

«Poussière de vie» par le Ballet de l'Ambre

Delémont | Afin de célébrer dignement ses vingt-cinq ans d'existence, le Ballet de l'Ambre, à Delémont, a créé une composition musicale inédite, baptisée «Poussières de vie». Sept représentations de ce spectacle d'exception auront lieu du 20 au 29 septembre, à la Halle des expositions, à Delémont.



■ François Christe

Monter une compagnie de danseurs et chorégraphes professionnels, Joëlle Prince en rêvait depuis longtemps. Cette danseuse qui a fait métier de sa passion n'a que 29 ans, lorsqu'en 1988, elle fonde le Ballet de l'Ambre, à Delémont, et réalise ainsi son vieux rêve. Ainsi, après l'Atelier de danse qui porte son nom, le Ballet de l'Ambre est sa seconde réalisation. Elle en assume la direction artistique jusqu'en 1996. Durant ces huit premières années, le Ballet de l'Ambre se produit à Bâle et à Berne et fait découvrir le Jura à Bruxelles. Après de bons débuts, l'entreprise connaît quelques difficultés.

Créatrice de spectacles, fondatrice d'une école d'excellente réputation et âme du Ballet de l'Ambre, Joëlle Prince est désormais une référence dans le monde très dynamique de la chorégraphie jurassienne. Formée à la grande école de danse de Berne, cette native de Delémont fréquente également l'Académie de Danse Classique Princesse Grâce, fondée par feu l'exilée russe Marika

Besobrasova, l'une des plus célèbres pédagogues européennes qui a compté Rudolf Noureev parmi ses élèves. Joëlle ne cessera jamais de perfectionner son art, que se soit à New-York, Paris ou Londres, et bien entendu en Suisse où elle exercera notamment ses talents dans les rangs du Ballet de chambre suisse de Jean Deroc, à Bâle.

Durant son premier quart de siècle d'activité, le Ballet de l'Ambre a toujours su entretenir la magie des rêves qui ont abouti. C'est un peu de cette magie-là que *Poussières de vie*, une création imaginée pour célébrer ce 25^e anniversaire, veut transmettre au public.

Une petite part de tout le monde

En première partie du spectacle, les 70 élèves de l'Atelier de danse Joëlle Prince revisiteront le fameux conte *Alice au pays des merveilles*. Le Ballet de l'Ambre n'interviendra qu'en seconde partie, lors d'une composition musicale inédite, superbement intitulée *Poussières de vie*. C'est Vincent Bouduban, époux de Joëlle et musicien professionnel aux talents éclectiques, qui a écrit les paroles et composé la musique de cette ambi-

tieuse production. En plus de quatorze danseuses et trois danseurs, *Poussières de vie* sollicite également les talents de six à huit musiciens et de cinq chanteurs. *Poussières de vie* est une histoire sans trame, comme l'est souvent la vie, qui se décline à travers quinze chants aux paroles émouvantes, portées par une touchante mélodie efficace. Elles sont autant d'expressions d'un même message: s'il n'est pas deux vies pareilles, toutes sont semblables dans leur quête perpétuelle du bonheur, souvent compromise par des petits riens...

Selon Joëlle Prince, coauteur de la chorégraphie avec le Cubain Ismael Lorenzo, chacun devrait retrouver une petite part de lui-même, dans *Poussières de vie*. De quoi s'épouser l'âme le temps d'un spectacle grandiose.

Le programme des sept représentations:

► **Vendredis 20 et 27 septembre, à 20 h.**

Samedis 21 et 28 septembre, à 20 h.

Dimanches 22 et 29 septembre, à 17 h.

Judi 26 septembre (2^e partie uniquement), à 20 h.

Fanny D'Andrea la danse édiflée en art de vivre

«Les minutes qui précèdent la représentation, j'ai toujours le trac, j'éprouve un mal-être presque insupportable. Et puis, dès les premiers mouvements, je me laisse emporter par le spectacle et je retrouve un cœur léger», avoue Fanny d'Andrea, avant d'ajouter: «On ne guérit

jamais du trac. Un artiste qui n'a pas le trac n'en est pas un.» La danse, pour rien au monde Fanny n'y renoncerait. A 24 ans, elle appartient déjà à la seconde génération du Ballet de l'Ambre dont elle est l'un des piliers, ainsi que l'explique Joëlle Prince: «Elle est à mes côtés depuis 17 ans et, sans que je lui parle, elle sait mieux que personne ce que je désire exactement dans une chorégraphie.» Fanny est une grande sœur, pour toutes les autres danseuses à qui elle prodigue soins et conseils. Après avoir été formée à la danse classique, elle la redécouvre dans sa version contemporaine à l'âge de 13 ans. Elle multiplie les stages, côtoie des danseurs du monde entier, décroche plusieurs prix ainsi qu'une mention. Elle est sélectionnée pour participer au concours des jeunes talents de Sursee. Au bénéfice d'un bachelor scientifique en physiothérapie, elle exerce la fonction de coach sportif au sein de l'Atelier de danse. Une marque de confiance supplémentaire que lui témoigne Joëlle Prince.



PHOTOS ISMAËL LO-

Candice Bouduban immergée depuis toujours

Candice Bouduban le jure: elle a beau être la fille de Joëlle et de Vincent, elle n'aura pas été forcée à faire de la danse. Elle y est venue de son plein gré. Elle la pratique dès l'âge de 6 ans, dans l'Atelier Joëlle Prince, bien entendu. En juin dernier, elle obtient sa maturité au Gymnase des Alpes, à Bienne, dans une filière Sport Art Etudes en patinage artistique, discipline qu'elle exerce avec beaucoup de talent dans la catégorie des Juniors suisses. Malheureusement, en dépit de jolies performances, des problèmes de santé l'ont contrainte à abandonner la compétition l'année dernière. Depuis, elle se consacre davantage à la danse. Elle a été sélectionnée pour participer au concours des jeunes talents à Sursee. Elle a rejoint le Ballet de l'Ambre en 2011. L'année suivante, lors des examens de la Fédération suisse des écoles de danse, elle a obtenu le meilleur résultat de sa catégorie. En mars dernier, elle a participé au concours international de danse de Nyon. Elle prépare en ce moment un séjour à Londres pour y parfaire sa formation de danseuse. Candice a décidé de qui tenir.

